

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Italie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Caroline Podreider à Émile Zola du 16 janvier 1898](#)

Lettre de Caroline Podreider à Émile Zola du 16 janvier 1898

Auteur(s) : Podreider, Caroline

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Podreider, Caroline, Lettre de Caroline Podreider à Émile Zola du 16 janvier 1898, 1898-01-16

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6646>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-16](#)

Adresse1 via Alciato, Milan

Description & Analyse

DescriptionÉtant la mère de l'avocat Alfred Podreider, elle propose

les services et "le talent" de son fils.

<https://books.google.fr/books?id=ybHDDQAAQBAJ&pg=PT245&lpg=PT245&dq=ALFRED+Podreider&source=bl&ots=DxJ5LqxXLR&sig=5Q4GjvHkxJTnFF2XHg9B3sPecQ4&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjfar0pYvfAhULzhoKHcHSCTMQ6AEwAHoECAgQAQ#v=onepage&q=ALFRED%20Podreider&f=false>

Information générales

Langue [Français](#)

CoteITA PODREIDER 1898_01_16

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 06/12/2018 Dernière

modification le 21/08/2020

Milou

1 Via Alcide

16 janvier 98

Monsieur

Qui suis-je ? et de quel droit j'ose
vous imposer — la lecture de ces
quelques lignes qui prendront un peu
de votre temps si précieux si précieux.

Je suis une enthousiaste non
seulement de votre talent, mais
de votre abnégation de votre dévouement,
Je suis mère et je vous offre ce
que je possède de plus précieux
au monde, le talent de mon fils.

Vous, si indulgent, si bon, vous
ne rirez pas de moi, vous m'excuse-
rez et vous me comprendrez.

Mon fils c'est l'avocat Alfred Poirrier
né à Paris de parents italiens, je
suis napoléonien, mon père venait
d'être venu s'établir à Paris ne voulant
pas servir l'Autriche, ma famille y
était aussi fixée nous nous sommes mariés
et avons vécu plusieurs années à Paris;
mon fils y est resté jusqu'à l'âge
de cinq ans, il a fait ses études à Paris.
Et puis il est allé à Milan
depuis des années et heureusement il
exerce sa profession avec succès, y
mettant toute sa passion tout son
enthousiasme.
Vous aurez peut-être entendu parler
de lui, il a déjà plaidé à Lyon
à la Cour et à l'Appel avec succès

faisant acquiescer un petit napoléonien,
il devait déjà une autre fois de
jouer le fameux Poirrier mais ne
l'a pas fait, car ce dernier n'a pas
 oulu que mon fils soutienne la cause
dell'innocenza di mente. Mon fils
n'est d'aucune parti politique, mais
il cherche toujours de défendre le
malheureux le persécuté.

Mon offre vous fera sourire, mais vous
ne m'en voudrez pas n'est-ce pas, si
j'ai lue les yeux aussi haut. Je
suis persuadé que les plus grands avocats
du barreau français se disputeraient la
gloire de vous défendre, et pourquoi
mon fils ne pourrait se joindre à
eux?

Je suis mère, j'aime la France, voilà
toute mon excuse.

Nous pouvons venir à Paris et heureusement
nous avons les moyens de le faire.

Pardonnez-moi Monsieur, et vous ne
trouverez pas que j'ai eu tort si dans
mon immense enthousiasme pour vous,
je me suis permis de vous offrir ce que
je vous ai déjà dit, j'ai de plus précieux
au monde, la renommée, le talent de
mon fils.

Je vous salue gré Monsieur de vouloir
bien déchiffrer ma lettre, mon fils ignore que
je vous ai écrit, et si il le savait il pourrait
m'en vouloir et avoir tant osé, et comme je
n'ai que lui au monde, je ne voudrai pas
mériter ses reproches ni la raillerie des autres.

Agreez Monsieur l'expression de ma
vive admiration

Caroline Schreier